

L'idée de l'auteur, en adoptant ce mode de décoration, pour cette tribune de la presse, dont les représentants nous viennent de tous les points du pays, et souvent même de l'étranger, a été de rappeler, en groupant autour des blasons des principales cités de l'Europe, d'où nous tenons en grande partie notre origine, les noms des personnages qui se rattachent de près à celles-ci et qui ont contribué le plus, soit à la découverte du continent américain, soit à la création des colonies qui y ont été implantées, soit à l'organisation, soit au maintien de leur gouvernement.

FLORENCE.

Accompagnant les armes de Florence : "D'argent à la fleur de lis de gueules", avec les noms de ses enfants, dont les travaux illustrent le plus ses annales et celles de l'humanité toute entière, — Dante Alighieri, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Brunelleschi, — figurent le nom de Giovanni Verazani, le célèbre navigateur, qui, à la solde de François premier, découvrit une grande partie de la côte sud-est de notre continent, et celui d'Amerigo Vespucci, voyageur et géographe, sur les cartes duquel apparaît pour la première fois ce nom d'Amérique, donné par lui à cette terre découverte par Colomb.

L'épigraphe "Réjouis-toi Florence ! Tu es si grande que ton aile plane sur la terre et sur la mer . . ." est tirée de la *Divine Comédie*.

VENISE.

La ville de St-Marc, la reine de l'Adriatique, dont les armes se blasonnent comme suit : "de gueule à la fasce de sinople sommée d'un lion ailé d'or, tenant un livre ouvert d'argent, dans lequel est inscrit : *Pax tibi Marce, evangelista meus* (Paix à toi, Marc, mon évangéliste), surmontées d'une couronne byzantine, avec éperons de galère pour soutiens", — a donné naissance à Jean Cabot, le découvreur du Labrador, et, aussi, à son fils Sébastien.

Au bas, les armes de Cabot : "d'azur au chabot d'argent."

Avec l'inscription : "*Joan Caboto, veneziano y Sebastian su hijo.*" "Jean Cabot, vénitien, et Sébastien son fils."

EA YONNE.

"De sable à l'épée d'argent, en pal, à la pointe abaissée." Les Basques, à date très reculée, fréquentaient, pour la pêche à la baleine, les eaux du golfe et du fleuve St-Laurent, et, partout, sur les anciennes cartes leurs noms se trouvent indiqués.

REYKJAVIK.

Au moyen âge, les Scandinaves et les Islandais connaissaient le Groënland, où ils s'étaient établis, et de là ils ont dû plusieurs fois, dans leurs pérégrinations, toucher à la terre d'Amérique.

"D'argent chargé d'une aurore boréale de gueule, à la champagne de sinople, portant le nom Reykjavik."